

ABONNEMENTS

S'adresser rue de la Pompe, 5

BRUXELLES

ADMINISTRATION

Boulevard du Heiraut, 139

Bruxelles

L'ÉMULATION

PUBLICATION MENSUELLE DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE

D'ARCHITECTURE

DE BELGIQUE

BUREAUX : RUE DE LA POMPE, 3, BRUXELLES

ANNONCES & RÉCLAMES

A FORFAIT

S'adresser rue de la Pompe, 5

BRUXELLES

DIRECTION — RÉDACTION

Rue des Quatre-Bras, 5

Bruxelles

— DÉPOSÉ —

— DÉPOSÉ —

— 7 —

SOMMAIRE

Expositions et concours. — Archéologie. — Concours.
Divers.

Expositions et Concours.

Cette fois les architectes ont eu assez d'occasions de se produire : *Salon triennal* à Bruxelles, *exposition de la Société des Architectes anversoïis*, *exposition du Concours de la Société centrale d'architecture de Belgique* ont simultanément attiré l'attention du public.

Nous avons, dans nos visites à ces expositions, constaté que le public se rend plus nombreux aux salons d'architecture; il est vrai que ceux-ci ne sont plus, comme par le passé, traités avec le dédain superbe qui les faisait reléguer dans quelque coin obscur ou le hasard seul conduisait quelques curieux hésitants.

Pour les expositions spéciales organisées par les Sociétés d'architectes, c'est chose toute naturelle; pour le salon triennal, c'est chose nouvelle.

Nous faisons des vœux pour que l'on persévère dans cette voie, certains que l'encouragement qu'y trouveront les jeunes artistes fera faire à l'art architectural de notables progrès; peut-être même verront nous nos aînés se décider maintenant à faire connaître leurs œuvres en exposant les dessins de celles-ci.

L'enseignement le plus utile est celui basé sur l'observation et la comparaison; les expositions peuvent donc profiter à tous, anciens et nouveaux.

Le Salon d'architecture à Anvers

La Société des Architectes anversoïis a organisé, dans le beau local de la rue de Vénus, une exposition d'architecture.

C'est la première tentative faite, dans ce sens, par nos collègues et amis d'Anvers; on sait que c'est à la Société centrale d'Architecture de Belgique que revient tout le mérite de l'initiative pour les expositions spéciales d'œuvres, études, projets et dessins de monuments exécutés, sortes des cartons d'artistes belges.

Nous dirons immédiatement, après avoir, bien à regret, constaté l'absence de travaux quelques artistes anversoïis dont le talent est connu, nous dirons que cette première exposition de la Société des Architectes anversoïis est un véritable succès.

L'administration communale et l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers sont intervenues gracieusement d'ailleurs; la première, en octroyant un subside de 2,000 francs à la Société organisatrice de l'exposition; la seconde, en lui confiant quelques dessins appartenant à ses archives, ont assuré le succès.

Nous félicitons vivement ces deux administrations, qui ont compris leur devoir en cette circonstance; nous félicitons aussi nos amis d'Anvers du succès de leurs démarches; plus heureux que nous, lorsque nous avons songé à organiser, l'an dernier, une exposition générale et rétrospective d'architecture et que nous nous sommes adressés à la ville et à l'Etat, ils ont obtenu ce qu'ils demandaient dans l'intérêt de l'art architectural.

L'administration de l'Académie a confié les dessins des projets couronnés à divers concours pour le prix de Rome, et c'est réellement une étude très-intéressante que de comparer ces travaux dont voici la liste :

Projet d'Hôtel des Invalides d'OMBRECHTS, de Gand, 1844, où l'on sent encore l'étude du premier empire.

— 8 —

L'Hôpital militaire de BAECKELMANS, d'Anvers, 1858, où l'on constate la préoccupation de l'originalité.

L'Athénée de DELACENSERIE, de Bruges, 1862; projet classique, ayant de belles qualités de style, mais bien froid.

Le Ministère de l'Intérieur de NAERT, de Bruges, 1866; composition classique dont les qualités saillantes sont la grandeur et l'harmonie.

L'Université de DIELTJENS, de Grobbendonck, 1871; le premier projet où nous constatons un affranchissement complet des traditions académiques si absolues jusque-là.

Enfin, *la Bourse maritime* de GEEFS, d'Anvers, 1879; projet dont nous nous plaisons à reconnaître l'ampleur de composition et la variété des combinaisons.

Nous le répétons, c'est une comparaison bien intéressante que celle des résultats des divers concours pour le prix de Rome, et nous émettons le vœu de les voir tous, car il n'y en avait qu'une partie à Anvers, réunis dans une très-prochaine exposition d'architecture.

Parmi les projets exposés, nous rencontrons un certain nombre d'œuvres déjà connues par des expositions antérieures ou les concours publics dont nous avons donné le compte rendu. Nous ne ferons point de triage et citerons les œuvres dans l'ordre où il nous a été donné de les examiner.

ALTENRATH. — *Un baptistère isolé*. Belle étude, d'un bon style gothique. Projet bien étudié, masse en silhouette peut-être un peu lourde.

HOMPUS. — Une série d'œuvres, toutes exécutées, croyons-nous, parmi lesquelles nous citerons : *la Maison Meurice*, de genre Louis XVI; *le Chalet à Blankenberghe*, maison à deux étages manquant de ce qui fait un chalet : le pittoresque; *l'Entrepôt Huybrechts*, œuvre robuste et de caractère; *la Villa à Saint-Laurent*, de genre classico-Louis XVI, qui a de belles qualités de style; enfin, une série de maisons où nous constatons la recherche de la nouveauté dans les combinaisons.

L'œuvre de feu Hompus est certainement remarquable; elle mérite l'attention des visiteurs d'expositions et des connaisseurs.

SCHADDE. — Voici une coupe qui nous rappelle l'intérieur de la Bourse d'Anvers : ce dessin fait partie de la série donnant en plan, élévations et coupes, *la nouvelle gare de Bruges*.

C'est une œuvre originale et pittoresque, d'un mérite incontestable. Mais, sans nous étendre plus, nous déclarons que nous trouvons.... bizarre l'idée de demander au moyen âge les formes, l'ensemble et l'esthétique d'un édifice dont l'idée, la création et l'utilité sont tout modernes.

Nous citerons encore du même architecte *le Château de Leverghem* à Deurne. Jolie composition, de style et très-pittoresque, et *les châteaux de Haere, de Pitteurs, de Beaudignies et de Caloen*.

RYSENS DE LAUW. — Nous félicitons cet artiste pour son envoi plein d'intérêt; il comprend une série d'œuvres très-curieuses, dans lesquelles, si l'on ne constate pas toujours une véritable entente de l'esthétique, de la forme architecturale, nous reconnaissons de l'imagination et de la verve.

Ce sont : son *Album de compositions en style renaissance*, un *projet de diplôme* (pour le concours) très-original et crânement enlevé, un *projet d'hospice* et un *projet de monument à élever à Victor-*

Emmanuel, très-monumental et de caractère, malgré son couronnement bizarre et trop détaillé.

L'œuvre d'un sculpteur : les stalles de l'église Saint-Jean-Baptiste à Mâcon, par PIERRE PEETERS, est bien à sa place dans cette exposition. C'est une composition de style ayant de belles qualités.

E. DIELTJENS a exposé un certain nombre de ses œuvres déjà connues et dont nous avons dit tout le bien qu'elles méritent : *l'Hospice des vieillards*, publié par nous; *l'Orphelinat des filles*, le *projet d'hôtel de ville* pour l'Allemagne, le *Monument commémoratif pour l'affranchissement de l'Escaut*, quelques détails de son *projet de musée* si intéressant et quelques relevés d'Italie (temple de Vesta à Tivoli).

Toutes ces œuvres sont d'un mérite reconnu; tous ceux qui s'occupent d'art les auront revues avec plaisir.

LECLEF. — Diverses œuvres, parmi lesquelles nous citerons *l'Hospice Saint-Vincent* et un château à Brasschaet, d'un style sobre, peut-être un peu froid.

SMET. — Une maison en renaissance, de composition originale, rendue par un beau dessin au trait, relevés de pointillés et d'ombres en hachures.

Pour rappel, son beau *projet de château seigneurial* en style ogival primaire, présenté au concours de la Société pour l'encouragement des beaux-arts en 1876.

DENS. — Une série de photographies de ses nombreuses constructions, parmi lesquelles nous citerons : *l'Ecole de la rue d'Orange*, deux *bureaux de police* et le *théâtre flamand*, que, soit dit en passant, nous trouvons être mièvre de style et d'un art passablement bibelotier.

Nous citerons encore les *arcs de triomphe* des fêtes de Rubens de 1877, œuvres originales et mouvementées; quant à *l'Athénée*, si le plan est très-étudié, la façade nous paraît l'avoir été bien peu.

Au milieu de la grande salle, une maquette de son projet de colonne du Congrès, primé en 1850.

E. THIELENS. — Un projet dont nous avons dit tout le bien qu'il mérite lors du concours (construction d'un *hospice des vieillards*, Anvers 1878.)

DELRUE. — Deux *maisons* rue Artevelde, dont l'une, en renaissance, est bien mouvementée!

SELDENSLACH. — Une *maison* à l'angle de la rue Saint-Vincent, avec échauguette sur l'angle assez curieuse.

SERVAIS. — *Projet de transformation du Jardin Zoologique de Bruxelles* et divers locaux construits au même établissement, à Anvers.

VAN WATERSCHOOT. — *Projet très-travaillé d'hospice d'aliénés* (Anvers 1880). L'oratoire avec deux nefs rayonnantes est une bonne étude de style ogival.

Un *projet de ferme* que nous préférons à l'hospice.

HOMPUS FILS. — *Monument funéraire*. Maquette. Œuvre de caractère, mais dans laquelle nous aurions aimé plus de sobriété.

SERVAIS et DE BRAECKELEER. — *Monument de l'affranchissement de l'Escaut*. Maquette. Composition de beaucoup d'allure; socle lourd, chapiteau bien faible.

EM. HAZAERTS. — Un projet de concours : *Bibliothèque populaire*; plan assez original, ample; façade sobre. Cette composition a du caractère; le portique à colonnes accouplées n'est pas bien gracieux.

— 9 —

Deux *maisons*. Celle rue Giroflée, la plus simple, n'est pas mal.

FRANS VERWIMP. — Projet d'*hôtel des postes*, présenté au concours triennal du 1876. Société d'encouragement d'Anvers. Le plan est peut-être un peu trop détaillé, mais il est bien massé et groupé. La façade est d'un ensemble assez heureux, mais pêche un peu par le caractère.

E. VAN WATERSCHOODT. — Projet de maisons ouvrières, maisons-boutiques, etc.; concours des hospices d'Anvers. Projet bien étudié; composition gothique, d'assez de caractère, mais d'un sentiment trop monastique. Nous préférons, au point de vue artistique et toute proportion gardée, le beau projet de buffet d'orgue pour N.-D. d'Anvers; concours de 1879.

VEREKEN. — *Gare de chemin de fer*, concours de 1877. — *Maisons ouvrières*, concours de 1878. — *Maisons boulevard Léopold*, 1863, enfin, ce qu'il y a de mieux dans l'envoi de M. Vereken, son *projet d'Orphelinat des garçons* (concours de 1876), œuvre très-intéressante.

A. ARNOU. — Deux bonnes façades de maisons de genre renaissance.

EUGÈNE DIELTJENS. — A exposé son beau *projet d'hôtel des postes* et celui d'une *bourse de commerce*, qui lui a valu le second prix au concours de Rome de 1879.

Ce dernier projet est une œuvre largement conçue, dans laquelle nous constatons de belles qualités et une entente sérieuse de l'art monumental. L'ensemble eût gagné peut-être par un peu plus de dégagé dans les ailes.

Nous citerons, pour finir, un projet de monument, fontaine, etc., par H. PEETERS; les stalles d'Anvers, 1839, par *Erkers*, et quelques constructions de *Leroy*.

Et nous arriverons aux concours ouverts par la Société des architectes anversois.

Une *habitation d'artiste statuaire*, projet de J. HERTOOGS. Plan sobre, bien groupé; façade pittoresque, mais chargée de détails trop nombreux. — Projet de M. VERGOUWEN. Beau plan; façade cossue, sans lourdeur. M. *Vergouwen* n'est-il pas élève de Dieltjens?

Une *maison de rapport*, projet de M. C.-J. JANSSENS. Plan bien étudié; façade à lignes heurtées, bizarre, ne manque pas d'originalité. L'auteur de ce projet pourrait bien être élève de M. Reyssens de Lauw, ou s'inspirer de ses œuvres; il en a un peu la verve et la recherche des formes et des combinaisons originales.

Le projet de H. SMITS présente un plan assez intéressant; la façade est petite dans ses détails et les éléments sont trop nombreux; malgré cela, cette composition est un peu froide.

M. Smits fera bien d'être plus sobre; il arrivera à voir plus grand.

E. CÉLIS. — Bon plan, cependant beaucoup d'espace perdu; bonne façade, sagement traitée.

CONCOURS 1881. — Une *gare de chemin de fer* pour une ville de 12,000 habitants. Projet *Mel iever en vleyt*. Plan trop décousu; les bonnes distributions sont les plus simples. Façades trop mouvementées; il n'en faut pas autant pour arriver au pittoresque; cependant ce projet a des qualités; voir d'ailleurs le détail à grande échelle; la coloration violente des dessins nuit quelque peu à ce projet.

Projet *Borgerhout*. Etude de genre renaissance flamande bien étudiée; la distribution en est bien conçue, et les façades, sobres à la fois et originales, ont aussi le pittoresque avec l'unité.

N. B. Les concours de la Société des architectes anversois ne sont ouverts qu'aux jeunes artistes nés et habitant à Anvers et à ceux qui y font des études au moins depuis un an. E. A.

ARCHÉOLOGIE

GRÈCE.

La *Gazette d'Augsbourg* reçoit d'Athènes la nouvelle que l'on vient de découvrir en Morée un théâtre antique dont il est fait mention dans Pausanias et Strabon. Ce théâtre, qui pourra, paraît-il, être déblayé et restauré à peu de frais, se trouve près du village de Mamussia, dans le démos d'Ægium (autrefois Vostitsa), sur une haute crête de montagne d'où l'on aperçoit le golfe de Lépante, toute la plaine d'Ægium, et la chaîne de montagnes jusqu'à Corinthe.

On n'avait encore mis au jour que fort peu de débris anciens dans cette partie de la Grèce. A Ægium même, une des douze cités de la Ligue achéenne où Agamemnon réunit les chefs grecs avant la guerre de Troie, on n'a retrouvé que quelques murs sur le coteau qui domine le port, puis des soubassements d'un temple et un souterrain. On sait cependant, par les descriptions des historiens, qu'Ægium renfermait plusieurs temples et de beaux édifices.

Pour se rendre au village de Mamussia, près duquel vient d'être découvert ce théâtre antique, on passe par le fameux couvent de Mégaspiléon (la grande grotte), que fonda au treizième siècle l'impératrice Euphrosyne et qu'acheva Constantin Paléologue. Mégaspiléon, le plus grand des couvents grecs après celui du mont Athos, est situé au pied du mont Cyllène, au sommet d'un rocher qui domine la vallée du Buræus.

C'est une vaste grotte, haute de 30 mètres, large de 60, creusée dans une paroi à pic de 100 mètres de hauteur. Une grande porte extérieure, avec meurtrières, donne accès sur une magnifique terrasse ombragée de vieux arbres.

L'entrée même de la grotte est fermée, par un mur percé d'innombrables fenêtres, sur lequel viennent s'appuyer des galeries, des escaliers, des pavillons de toutes formes et de toutes couleurs de l'effet le plus pittoresque, construits en bois et disposés en 300 cellules.

Chaque cellule est garnie de tapis, de quelques meubles, de fusils et de poignards; elle peut recevoir quatre moines. On montre, dans l'église du couvent, le portrait de la Vierge miraculeuse (*Panagia*), très vénérée en Grèce, et qui est attribué à saint Luc. C'est cette image en cire qui a parlé et pleuré plusieurs fois, au dire des moines, pendant la guerre de l'Indépendance. Dans leur cave, ces derniers possèdent d'énormes foudres, qui rappellent par leurs dimensions le tonneau d'Heidelberg. Leur bibliothèque contient des livres anciens et quelques manuscrits entassés pêle-mêle dans des armoires qu'ils ouvrent rarement.

Les propriétés que possèdent les moines de Mégaspiléon en Achaïe et en Elide sont considérables, mais mal cultivées. Un certain nombre d'entre eux habitent les métokhis, ou fermes où se récolte le raisin de Corinthe et où ils élèvent de nombreux troupeaux. Mégaspiléon est situé sur la route de Kalavryta à Patras, qui conduit à la vieille forteresse connue sous le nom de « Château de Morée. »

D'après les archéologues, le théâtre retrouvé dans les environs de Mamussia appartenait à l'ancienne ville de Kerynia, décrite par Pausanias dans son *Voyage en Grèce*.

ÉGYPTE.

Thèbes. — Les fouilles auxquelles on se livre ont mis à découvert trente-six sarcophages de rois et de reines des anciennes dynasties thébaines.

On sait quelle fut la splendeur de la ville aux cent portes; aussi ne doit-on pas s'étonner de trouver dans ces tombeaux quantité de papyrus, de bijoux et de talismans.

Les momies seraient, notamment, celles d'Ahmès I^{er}, Amophès I^{er}, Ramsès II, Sèti I^{er} et Tonnières III.

Un catalogue rapidement dressé mentionne plus de 5,000 objets trouvés dans ces sarcophages, parmi lesquels 5 papyrus, 3,600 statuettes funéraires et un grand nombre de vases canopes, de bijoux en or et en argent.

A *Saggarah* on a découvert la tombe de deux rois de la VI^e dynastie (haut empire), et l'on a ouvert cinq pyramides. Trois de celles-ci ont fourni un nombre considérable de textes précieux. Les tombes royales sont celles de la V^e et de la VI^e dynastie (3951 et 3683 avant l'ère C.).

Les textes retrouvés contiennent ceux liturgiques et magiques et souvent les noms de tous les dieux du panthéon égyptien.

Enfin à *Alexandrie* on a découvert une statue très-remarquable, mélange singulier de l'art égyptien et de l'art grec, représentant un personnage du nom de Hor.

ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE

CLASSE DES BEAUX-ARTS

PROGRAMME DE CONCOURS POUR 1882

SUJET LITTÉRAIRE.

Déterminer les caractères de l'architecture flamande du XVI^e et du XVII^e siècle. Indiquer les édifices des Pays-Bas dans lesquels ces caractères se rencontrent. Donner l'analyse de ces édifices.

La valeur de la médaille d'or, présentée comme prix pour cette question, est de *mille francs*.

Les mémoires envoyés en réponse à cette question doivent être lisiblement écrits et peuvent être rédigés en français, en flamand ou en latin. Ils devront être adressés, francs de port, avant le 1^{er} juin 1882, à M. Liagre, secrétaire perpétuel de l'Académie (Palais des Académies).

Les auteurs ne mettront point leur nom à leur ouvrage; ils n'y inscriront qu'une devise, qu'ils reproduiront dans un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse. Faute, par eux, de satisfaire à cette formalité, le prix ne pourra leur être accordé.

Les ouvrages remis après le temps prescrit, ou ceux dont les auteurs se feront connaître, de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

L'Académie demande la plus grande exactitude dans les citations; elle exige, à cet effet, que les auteurs indiquent les éditions et les pages des ouvrages qui seront mentionnés dans les travaux présentés à son jugement.

Les planches manuscrites seules seront admises.

L'Académie se réserve le droit de publier les travaux couronnés.

Elle croit devoir rappeler aux concurrents que les manuscrits des mémoires soumis à son jugement restent déposés dans ses archives comme étant devenus sa propriété. Toutefois les auteurs peuvent en faire prendre des copies à leurs frais, en s'adressant, à cet effet, au secrétaire perpétuel.

SUJETS D'ART APPLIQUÉ.

Architecture.

La Classe met au concours un projet d'entrée monumentale en tête d'un tunnel de chemin de fer, traversant les Alpes.

Le tunnel aura une largeur de 12 mètres.

Les plans, coupe et élévation devront être faits à l'échelle d'un centimètre par mètre.

Les plans destinés au concours, devront être remis au secrétariat de l'Académie avant le 1^{er} septembre 1882.

Un prix de *mille francs*, sera décerné à l'auteur de l'œuvre couronnée.

L'Académie n'acceptera que des travaux complètement terminés; les plans et manuscrits devront être soigneusement achevés.

Une reproduction du projet d'architecture couronné, deviendra la propriété de l'Académie.

Les auteurs ne mettront point leur nom à leur travail; ils n'y inscriront qu'une devise, qu'ils reproduiront dans un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse. Faute, par eux, de satisfaire à cette formalité, le prix ne pourra leur être accordé.

Les travaux remis après le terme prescrit, ou ceux dont les auteurs se feront connaître de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

Fait dans la séance du 2 décembre 1880.

Pour la Classe des beaux-arts :

Le Secrétaire perpétuel,
J. LIAGRE.

CONCOURS

ANVERS. — *Société des Architectes anversois*. — 1^{er} *rix* : le projet ayant pour devise : *Borgerhout*, œuvre de M. J. Frowein, d'Amsterdam, élève de MM. *Blomme frères, d'Anvers*; 2^e *prix* : au projet *Mel iever en vlyt*, de FERDINAND TRUYMAN, élève de M. P. Dens.

RUSSIE. — Concours pour l'érection, au Kremlin de Moscou, d'un monument commémoratif de feu l'empereur Alexandre II.

Tous les artistes sont admis à concourir; le délai est fixé au 30 août 1882. — Les matériaux à employer sont : le granit, le porphyre, le marbre et le bronze. — La forme, les dimensions et le caractère du monument sont laissés à l'appréciation des artistes. — Les quatre projets qui seront jugés les meilleurs et dont l'exécution n'entraînera pas une dépense supérieure à un million de roubles (4 millions de francs) recevront respectivement les primes suivantes : 6,000, 4,000, 3,000 et 2,000 roubles, soit 24, 16, 12 et 8 mille francs.

Le jury donnera ses conclusions par écrit; la prime obtenue ne donne pas droit à la construction, le comité se réservant le droit de désigner le constructeur.

Pour tous renseignements, plans d'emplacement, etc., s'adresser au ministère des affaires étrangères, à Bruxelles.

DIVERS

SOIGNIES vient d'être dotée d'une statue de feu M. P.-J. Wineqz, son bourgmestre pendant bon nombre d'années.

La statue, dont on a pu voir la maquette au salon de cette année, est l'œuvre d'un jeune statuaire de talent, M. A. HAMBRESIN.

Le piédestal très-heureux est dû à M. l'architecte H. Beyaert.

IXELLES. — On a élevé dans cette commune un monument à WIERTZ. — L'emplacement qui a été choisi est la place de la Couronne, et l'œuvre est due au statuaire bien connu, M. JACQUES JAQUET.

ANVERS. — On vient d'inaugurer le panorama dû aux peintres *Van Dyck, Dumont, De Meester* et *Peeters*, représentant Anvers au XVI^e siècle.

Cette œuvre n'est intéressante que par la fidélité archéologique; Anvers y apparaît avec ses tours, ses pignons et ses clochetons pittoresques dont, aujourd'hui, beaucoup ont malheureusement disparu.

NAMUR. — On a inauguré la statue du savant créateur de la géologie belge, M. d'Omalius d'Halloy.

Cette œuvre est due au ciseau du statuaire anversois, M. G. GEEFS.

BRUXELLES. — C'est dans le Parc qu'a été élevé le monument du célèbre sculpteur Godecharles. Cette œuvre est due au statuaire THOMAS VINÇOTTE.